

Oscar Gérard. L'homme et son livre **De Viombois à Berchtesgaden**

Le Mosellan réfractaire à la germanisation, l'évadé de son village familial, le maquisard combattant de Viombois, l'engagé volontaire de la 2ème DB...

Un témoignage de « première main » : le récit de l'acteur lui même. Sécurisé par 10 années d'enquête, de recherches et de recoupements de témoignages, de découverte et de vérification d'archives jusque là "enterrées", certaines volontairement. Une « grenade » (sic), qui fait table rase des "arrangements" d'après et remet à leur place les faits et les hommes qui les ont faits

Un livre vérité qui veut remettre à leur place les faits et les hommes de Viombois, la volonté qu'en "soient respectés les hurlements des blessés et les plaintes des mourants". Un livre vérité sur le GMA-Vosges, qui veut rendre la justice qui leur est due à ces volontaires des maquis du Donon

L'engagement d'un homme, décidé à aller « au bout de la mission » : faire quelque chose pour libérer son pays de l'occupation allemande et pour en finir avec le Nazisme : il l'a fait dans la Résistance puis dans la 2ème DB, sortir du déclin sa ville de Phalsbourg : il l'a fait en prenant la place de Maire et de Conseiller général, ouvrir les yeux des jeunes générations : il l'a fait dans son métier de professeur d'Histoire-Géographie, en témoigne le respect de ses anciens élèves pour « le vieux professeur »

La morale d'un honnête homme, une forme de testament, aussi

3ème édition, entièrement revue, précisée et complétée

Préfacée par Frédérique Neau-Dufour, agrégée d'histoire, directrice du Centre européen du résistant déporté - CERD Struthof

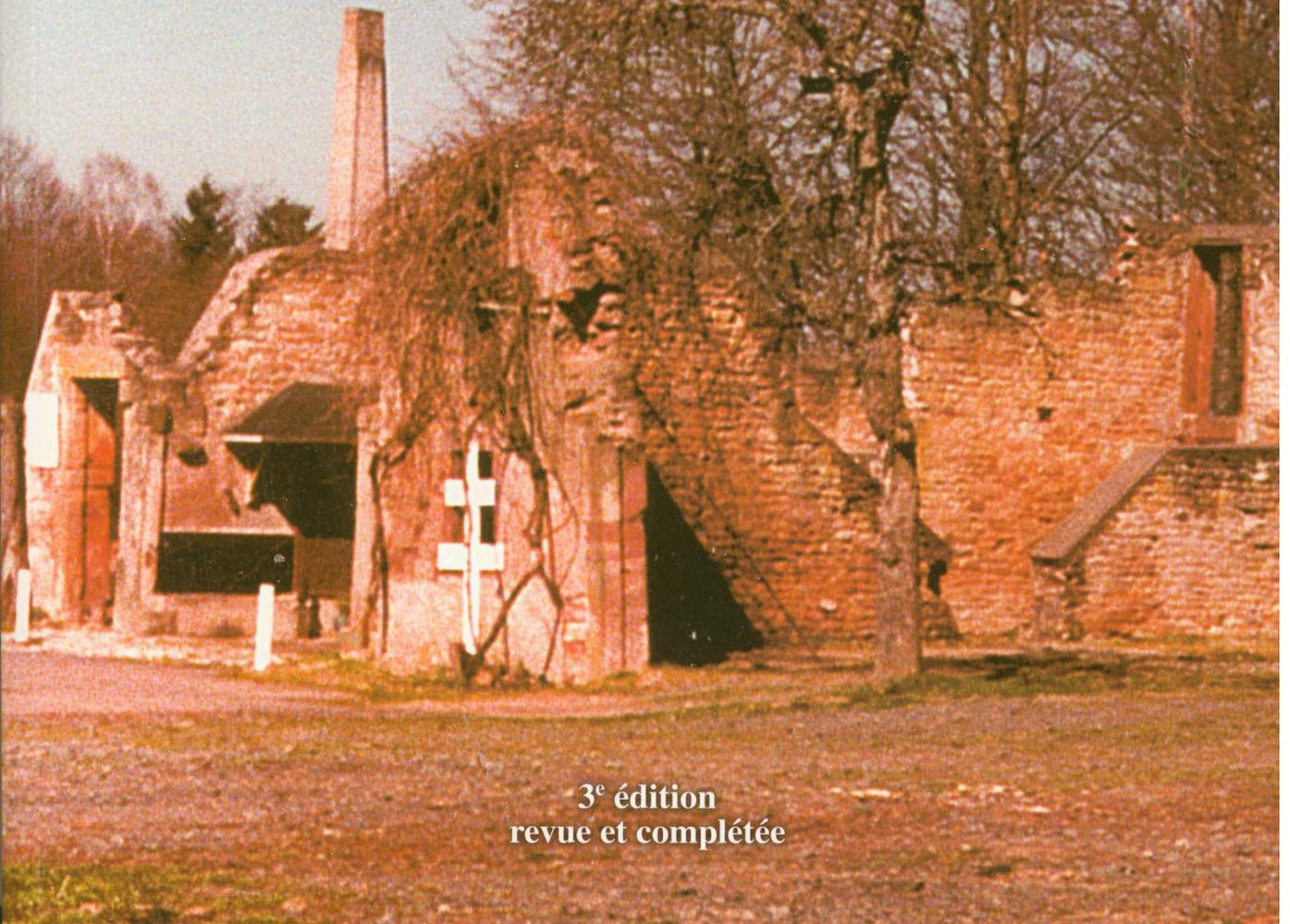
Notes :

1. Oscar Gérard fut en effet à la fois le professeur respecté d'Histoire-Géographie du lycée Erckmann-Chatrian de Phalsbourg, le Maire entreprenant de sa ville et Conseiller général, un père de famille... Il reste un homme debout
2. L'autre livre écrit par Oscar Gérard : René Darbois « Pilote de la Liberté ». Hommage à l'exemplarité d'un homme qui fut son son ami le plus proche : http://www.resistance-deportation.org/IMG/pdf/Pilote_de_la_Liberte_2eme_edition_2.pdf
3. Edité à compte d'auteur, le livre est disponible aux Editions de l'Avière -Association Maurice Vissà : <https://www.association-maurice-vissa.fr/editions-de-l-avi%C3%A8re/notre-collection/de-viombois-%C3%A0-berchtesgaden/>, chez l'auteur : Oscar Gérard, 7 chemin de Brunnenthal 57370 Phalsbourg. Tél 03 87 24 11 60. Egalement disponible en librairie
4. [Frédérique Neau-Dufour, sa page dans Wikipedia. Cliquer](#)
5. Portrait d'Oscar Gérard par le cinéaste Robin Hunzinger. Cliquer : https://lesresistances.libcast.com/resource/e5_fc15_oscar_gerard-mp4/hd/sf_publication_channel/Video+Cards.mp4

Oscar GERARD

DE VIOMBOIS A BERCHTESGADEN

3^e édition
revue et complétée



BIOGRAPHIE

Oscar GERARD

1923 : naissance à Sitifort-Walscheid sur la ligne de partage des langues, d'une longue lignée de maîtres verriers.

1940 : après l'annexion de fait de la Moselle, s'oppose moins aux Allemands qu'au national-socialisme, car la période wilhelminienne était une époque prospère et libérale ; (les villages de langue française du secteur bénéficiaient d'un enseignement mi-français, mi-allemand). Son opposition au national-socialisme est ancrée à l'enracinement chrétien de la vallée de la Bièvre.

1942 : Abitur (baccalauréat), à la Oberschule de Pfalzburg.

1943 : insoumis au Reichsarbeitsdienst, se retrouve au camp de Jeunes Requis à Badonviller.

1944 : rejoint le maquis des Vosges et la Division Leclerc.

1947 : maîtrise de géographie-histoire à l'université de Strasbourg.

1952 : épouse le docteur Alice Untereiner qui lui donne six enfants.

1965 à 1983 : Professeur au lycée Erckmann-Chatrion à Phalsbourg, maire de cette ville durant trois mandats.

1970 à 1982 : Conseiller général du département de la Moselle.

Grâce à Alain De Boissieu, l'un des capitaines de son régiment, devenu inspecteur général de l'arme blindée, réussit à faire réoccuper la base militaire américaine par l'armée française.

Engage la sauvegarde et la restauration du patrimoine de la ville de Phalsbourg.

Réussit également à créer un bon millier d'emplois permettant à la population de Phalsbourg de s'accroître de moitié.

Battu aux élections cantonales, quitte la vie politique, tient à remercier ceux qui ont mis fin à son engagement et permis à ce livre de voir le jour.

2014 : mort de son épouse Alice. Il tient à la remercier publiquement pour tout ce qu'elle lui avait apporté durant sa vie.

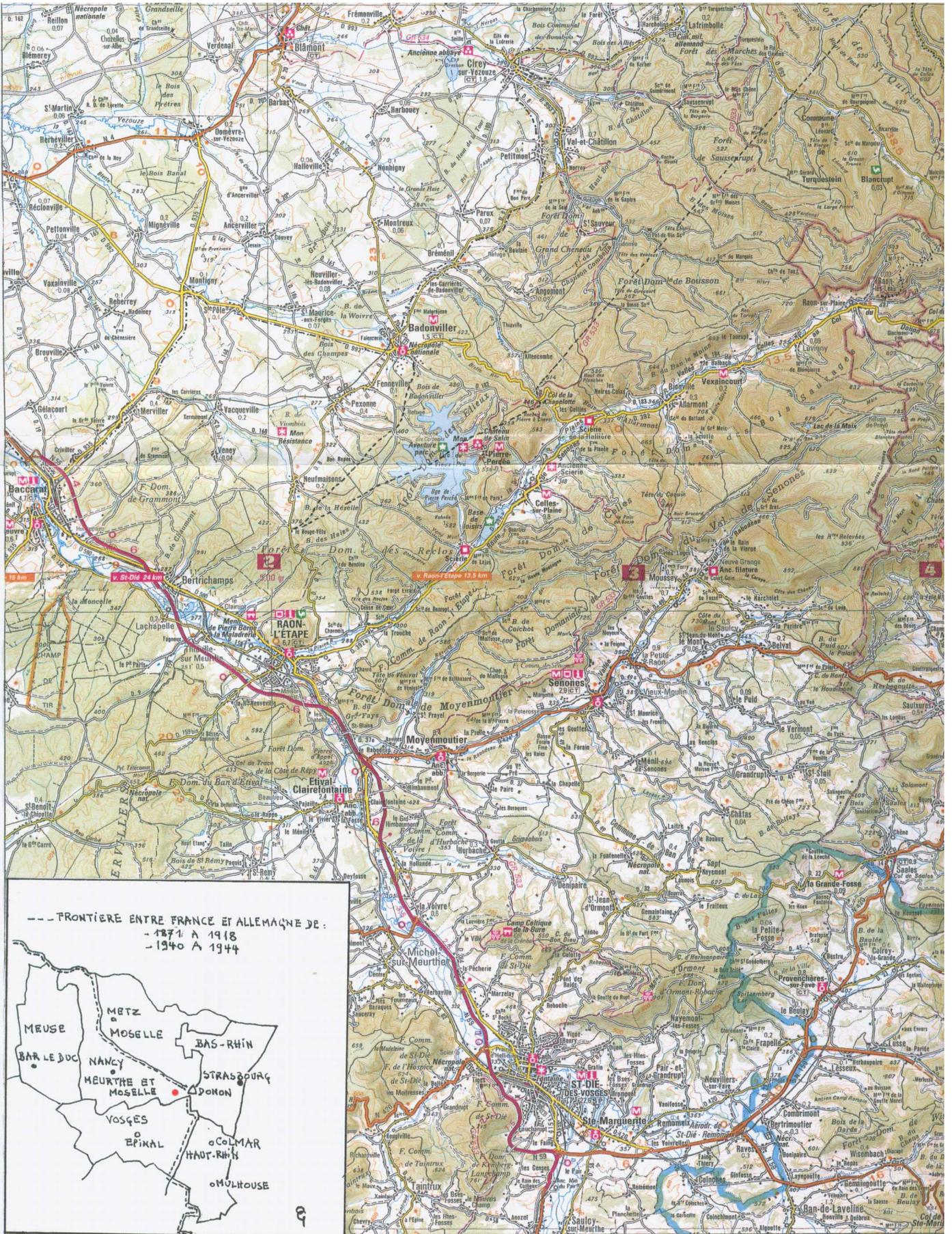


9 782363 290618

Sommaire

Préface de Frédérique Neau-Dufour	3
PARTIE 1	
Introduction	6
1- Mon évacion facilitée par Marianne Antoine	11
2- Recueilli et camouflé aux jeunes requis par Georges Charton	18
3- Création d'un réseau de résistance alsacienne par Paul Dungler	27
4- Un drame injustifié, l'exécution de Bernard Michel	32
5- Enfin maquisard !	37
6- Le lieutenant Jean-Serge et la première centurie	40
7- La débandade de la deuxième centurie	46
8- Le capitaine Baraud et le parachutage des S.A.S.	50
9- Attente vaine du grand parachutage - Willy Fuchs : un suspect	56
10- " Finissons-en avant la nuit "	61
11- Deux chances inattendues	74
12- L'abandon des hommes sans armes	78
13- Les derniers jours du maquis	87
14- Un soulèvement de masse soi-disant secret	96
15- L'imparable réseau d'information et d'action allemand	108
16- Le capitaine Marc, bouc émissaire	114
17- La cruauté nazie	126
18- Soupçons : Henri Antoine Meyer, alias lieutenant Henry : la taupe ?	128
19- Certains officiers du PC, également responsables du massacre	152
20- Roger SOUCHAL, ancien Président de l'amicale du GMA-Vosges 1966-2012 - Président d'honneur 2012-2014	166
21- Nouvelle frontière	173
22- Le bilan: 1 - Les arrestations du 27 août 1944, à partir de Pexonne	176
23- 2 - Les heures douloureuses de Raon-l'Étape	187
24- 3 - Les déportations dans la vallée du Rabodeau	192
25- Du sordide au sublime	212
26- Le retour aventureux dans la vallée de la Bièvre	223
27- Libération de ma vallée	234
28- Mon engagement dans la Division Leclerc	239
29- La campagne d'Alsace	244
30- La campagne d'Allemagne	251
31- Index des pseudonymes les plus cités et grades au 04.09.1944	262
PARTIE 2 : Annexes	264
- Glossaire et lexique des principales abréviations	266
- Chronologie du 14.07 au 24.11.1944 dans les trois vallées	268
- Chronologie simplifiée de la journée du 04.09.1944 à Viombois	270
- Origine des diverses photos	271
- Photos de membres du GMA-Vosges	272
- Photos de résistants du secteur du Donon, victimes parmi d'autres de la répression allemande	276
- Quelques uns des 102 britanniques parachutés pour l'Opération Loyton	280
- Sources, bibliographie et remerciements	281
- Liste des résistants morts au combat fusillés ou exterminés dans les camps de concentration par localités du secteur étudié	282
Mise au point de Gérard Villemin	298
Lettre de Freddy Raphaël	299
PARTIE 3	
Carte IGN du secteur au 1/100 000° réduite au 1/150 000° (carte déplaçable)	300

Carte du secteur du Maquis



PHOTOS DE MEMBRES DU GMA-VOSGES,

parfois cités dans cet ouvrage, sûrement dans le livre de René RICATTE
et provenant des archives privées de ce dernier.

Six Russes se trouvent en queue de liste et un Serbe (Rakidzic)



Jean ANCEL



L'aspirant Jean-Marie AUBRY
Médaillé militaire au feu



Paul BAPTISTE



Albert BARBIER
Médaillé de la Résistance



Jean BERILLE



Henri de BOUVIER



Pierre CERUTTI



Paul CHEVALIER



Louis COLLIN
« L'infirmier »



Marcelle CUNY-CRONNE
« Chevalier de la Légion d'Honneur »



Marcel DEMANGE



Le colonel d'ORNANT
alias « Marchal »



Paul DUFOUR



Le capitaine ESCHBACH
alias « Jean Rivière »



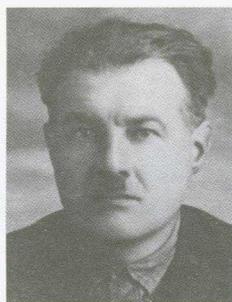
Claude FALLAIX



Raymond FOULDRIN
Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOS DE RESISTANTS DU SECTEUR DU DONON, VICTIMES PARMIS D'AUTRES, DE LA REPRESSION ALLEMANDE

Le secteur du Donon compte plus de 1 345 morts dont 39 parachutistes britanniques



Georges ADENOT
mort suite de déportation



Alfred ANTOINE
mort en déportation



André BASTIEN
mort en déportation



Edmond BASTIEN
assassiné au Struthof



Marcel BASTIEN
mort en déportation



Grégoire BERG
fusillé à Vincennes



Jean BRIGNON
mort en déportation



Albert BROMBERGER
mort en déportation



René CHARTON
mort en déportation



René COLIN
assassiné au Struthof



René CONREAU
mort en déportation



Jacques CUNY
mort en déportation



Jules CUNY
mort en déportation



Marcel DEMALINE
*le chef de gendarmerie de Moussesey
mort en déportation*



Louis DURPOIX
assassiné au Struthof



Georges FARQUE
assassiné au Struthof

QUELQUES UNS DES 102 BRITANNIQUES PARACHUTES POUR L'OPERATION LOYTON

(102 parachutés, 40 capturés, 39 exécutés)



Captain Henry
DRUCE
Officier du 2ème SAS



Colonel Brian
FRANKS
Le patron du 2ème SAS



Captain Victor GOUGH
*Leader du SOE-Jed Jacob.
Exécuté le 25 novembre 1944*



Wallace HALL
*2ème SAS. Exécuté août 1944
entre Schirmeck et Struthof*



Lieutenant Peter
JOHNSEN
Officier du F Phantom



Lord John
MANNERS
Lieutenant du 2ème SAS



Sergeant
Len OWENS
*Transmetteur radio
du F Phantom*



Major Peter POWER
Officier du 2ème SAS



Lieutenant Joseph
Maurice ROUSSEAU
*Officier canadien
du 2ème SAS.
Exécuté le 17 septembre 1944*



Captain
WHATELY-SMITH
*Officier du 2ème SAS.
Exécuté le 25 novembre 1944*

Engagé dans la 2ème DB

Les campagnes des Vosges, d'Alsace, d'Allemagne dans le 501ème Régiment de Chars de Combat

L'hiver 1944-1945 est très rigoureux. Je le passe essentiellement en Alsace. A Matzenheim, je fais la connaissance d'un professeur du collège privé. Il s'agit du père Muller de la Guinguette, un ancien voisin de mon grand-père Nicolas Gérard. Par un froid sibérien, nous allons visiter un sanctuaire du côté de l'Ill. Simplement habillé d'une soutane, le très vieil homme résiste mieux au terrible froid que moi-même, avec mes pulls et canadienne. J'ai en tête d'autres localités comme Sand, Dahlenheim, Sultz-les-Bains, Molsheim, Wasselonne, Obernai... Mais par deux fois, je reviens de ce côté-ci des Vosges, en Alsace Bossue ou sur le front Nord de la Lorraine. Le 16 décembre 1944, Von Rundstedt attaque dans les Ardennes. Aussi, toutes les unités disponibles sont-elles dirigées vers la Belgique. La DB devient une réserve stratégique destinée à contrer tout élargissement de l'offensive allemande attendue entre Sarreguemines et Benhoffen. Sur le versant Ouest des Vosges, elle doit couper du côté de Phalsbourg-Saverne, le cordon ombilical reliant Strasbourg et la Basse Alsace

libérée, au reste du pays. Cette offensive allemande débute effectivement le 31 décembre 1944 à douze heures. Pour le 5 janvier 1945, les Américains veulent retirer leurs troupes d'Alsace afin de les repositionner sur les Vosges. Leclerc, par une lettre pathétique à de Gaulle, lui demande d'intervenir auprès du Haut Commandement américain pour faire



Oscar Gérard



Mon char, Le Poitiers, dans le parc du Dr PRANGE à FELDAFING

révoquer leur décision d'abandonner l'Alsace. Il lui assure que lui-même et ses hommes sont prêts à désobéir aux ordres américains et se faire tuer sur place plutôt que d'accepter "ce crime sans combat". En effet, un avant-goût des événements provoqués par ce retrait, nous est présenté par Raymond Da Silva et René Claude. Le 8 septembre 1944, ils assistent à l'avancée d'une colonne américaine sur Flin et Ménéflin près de Baccarat, qui peu après, se retire. Heureuse d'être libérée, la population

sort les drapeaux tricolores. Le 10 septembre, " les SS revenus recensent tous ceux qui ont pavoisé. Depuis la lisière de la forêt (de Mondon), René et moi assistons à l'embrasement (de ces villages), nous sommes complètement cloués sur place devant un tel spectacle... Combien de morts ? De fusillés ?* " Longtemps après la décision américaine, j'apprends que mes parents ont eu très peur, car nombreux sont les fuyards de l'Alsace Bossue venus se réfugier dans la vallée. De plus, un grand atelier de réparations des véhicules de la DB est installé dans l'un des grands halls de la Verrerie

* Lettre de Raymond DA SILVA du 20/02/1998.

Le portrait du mois



Un homme libre

Avant d'être maire, il était prof et avant d'être prof, il était résistant. Résistant ce n'est pas une fonction mais un état, une cause à défendre. Oscar Gérard, ancien maire de Phalsbourg durant 18 ans, a mené sa vie et la mène toujours comme un combat. Une lutte pour une justice sociale, un combat pour la liberté et pour les "petites gens", ceux qu'on oublie trop facilement. Son dernier livre vient d'être publié, il raconte l'histoire de son ami, son frère de cœur, René Darbois, pilote d'avion héroïque, dont personne ne se souvient...

La vie est parfois surprenante. Les hommes aussi. Oscar Gérard est un homme pugnace, passionné, aimant sa ville Phalsbourg au-delà du raisonnable. S'il avait été raisonnable, il n'aurait sans doute jamais réussi à faire de ce gros bourg de garnison une petite ville économiquement viable. « Dans les années 60, Phalsbourg, à la population vieillissante, avait perdu ses rares petites entreprises. Ses services publics les uns après les autres (tribunal, greffe, ONF) disparaissaient. Après la guerre de 1870 et jusque dans les années 60, l'essentiel de son patrimoine, a été peu à peu démantelé », explique Oscar Gérard.

Pour le peuple, contre les bourgeois

Il se souvient de l'époque où, lui, féru d'histoire, fils d'une lignée de maîtres verriers mosellans, devenu professeur d'histoire-géographie au lycée Erckmann-Chatrian, après des études à l'Université de Strasbourg, enseignait dans des classes

de terminale de moins de 15 élèves ! « Je craignais que le lycée soit fermé par manque d'effectifs. Je me suis alors lancé dans l'aventure municipale, avec une première liste électorale difficile à monter comprenant des gens modestes, dévoués au bien public. Nous avons réussi. » Il est élu maire en 1965 et le restera jusqu'en 1983. Ses mandatures seront marquées par l'implantation et l'essor industriel avec l'arrivée de Dépalor, FM logistic (Faure et Machet) et Transports Bouché. « Pour convaincre les entreprises de s'installer à Phalsbourg, j'ai travaillé jour et nuit, prospecté, fait valoir dans la région, puis à Paris et en Allemagne, les atouts de Phalsbourg. »

« Je n'ai jamais marché comme tout le monde »

Homme public, dévoué à sa ville, Oscar Gérard sait qu'il n'a pas eu suffisamment de temps pour voir ses six enfants grandir. Son épouse Alice en est consciente, mais elle sait

aussi que leur famille, malgré les épreuves, malgré une vie politique impitoyable, a tenu bon grâce à leur force, leur compréhension mutuelle et leur lien puissant. « Sans Alice, je n'aurais jamais pu faire ce que j'ai fait » confie-t-il.

Oscar Gérard a aujourd'hui 88 ans, le devoir de mémoire le rattrape. Durant la 2^e guerre mondiale, il a choisi le camp de la résistance lorsqu'il a compris, du haut de ses 20 ans, la violence et l'ignominie du régime nazi implanté sous ses yeux, à Phalsbourg.

Pour lutter contre l'oubli, il signe un livre émouvant en hommage à la vie héroïque de René Darbois (à présent décédé) élève de l'Oberschule de Phalsbourg, pilote d'avion qui au péril de sa vie a rejoint les troupes américaines en Italie durant la guerre.

« René Darbois, pilote de la liberté » d'Oscar Gérard (éd. Serpenoise, 216 p., 19 €)
Séance de dédicace à l'Espace Kobus, place d'Armes le 12 novembre de 15h à 16h

Portrait de l'homme *

ETIVAL-CLAIREFONTAINE : TÉMOIGNAGE D'OSCAR GÉRARD, ACTEUR DU SECOND CONFLIT MONDIAL

20/10/2015 à 14:28, actualisé à 18:23

 Partager

15



Vu 184 fois



Vendredi soir, Oscar Gérard évoquera son épopée « De Viombois à Berchtesgaden ». (Photo DR)

 photo
HD
(abonnés)

« La parole du témoin est, pour l'historien, une source précieuse... Pour le grand public, elle constitue une prise directe avec le passé, une manière unique de vivre le récit historique ».

C'est à cette « prise directe » évoquée par Frédérique Neau-Dufour, directrice du Centre européen du résistant déporté du camp de Natzweiler-Struthof, que sont conviés les curieux, les passionnés d'Histoire, les anciennes comme les jeunes générations qui trouveront vendredi une occasion rare de plonger dans le second conflit mondial. Face à eux Oscar Gérard, 92 ans, son incroyable passé et son livre. Un ouvrage de 300 pages, édité à compte d'auteur pour retracer l'épopée d'un jeune homme de 20 ans, « De Viombois à Berchtesgaden ». Il y évoque les jours « les plus durs, les plus instructifs, les plus marquants » de sa vie. L'ancien professeur d'Histoire de Phalsbourg – ville dont il fut maire durant trois mandats – évoque avec recul et sans concession la bataille de Viombois à laquelle il prit part au sein du Groupe mobile Alsace – Vosges – GMA – et son arrivée en Allemagne au sein de la 2^e DB « une machine de guerre bien huilée et dirigée par un chevalier chrétien ». « Je voudrais contribuer à éclairer la lanterne de ceux qui essaient d'expliquer les fantasmes actuels de notre pays par le camouflage ou l'enterrement systématique de ce passé douloureux », explique l'ancien conseiller général mosellan. Pour cela il s'est « efforcé de sonder au maximum les intentions profondes qui ont animé les hommes, de les regarder en face, sans éliminer le sublime ou le sordide ».

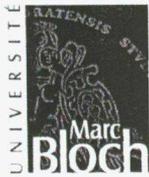
Pour cette 3^e édition « revue et complétée », Oscar Gérard s'est attaché les compétences « d'enfants de résistants authentiques ou de déportés ». Liliane Jérôme, Jean-Michel Adenot ou Gérard Villemin ont ainsi apporté leur pierre à la construction d'un édifice bâti sans manichéisme.

Oscar Gérard, « De Viombois à Berchtesgaden ». – Vendredi 23 octobre à 20 h à la salle Bernasconi, cour des Moines. La soirée débutera par la projection du film de Christophe Lagrange « Viombois, la bataille du hasard ».

F.M.-B.

* Par Frédérique Mongel Bedel. *Vosges Matin* 21-10-2015. Rubrique Société > Hommes

Portrait de l'homme *



U.F.R. des Sciences Sociales,
Pratiques Sociales et Développement

Le 4 mai 2006

Doyen de la faculté
de Sciences Humaines
06-

Freddy Raphaël

Tres cher Ami,

Je croyais connaître celui qui fut quelque temps
mon professeur respecté, puis le voir lucide et entreprenant
de ma commune. Ton témoignage de "Tiombois à Ber-
chtesgaden" m'a fait comprendre la force de ton carac-
tère, la vertu de fidélité qui est la tienne, la volonté
d'inscrire les valeurs, avec ténacité, dans l'ordre (ou le
désordre du monde). Ton engagement est pour moi
exemplaire et il nous oblige. A un moment où
l'on regresse vers la barbarie, où le sens de notre présence
au monde qui est de construire l'humain en l'homme
s'estompe, tu me rends courage et obstination dans
la lutte. Sois en profondément remercié.

Je t'adresse mon amitié forte et fraternelle.
Freddy Raphaël.

* Freddy Raphaël, 4 mai 2006. Doyen de la faculté des Sciences Humaines, Strasbourg Université Marc Bloch. Ancien élève d'Oscar Gérard au lycée Erckmann-Chatrian de Phalsbourg

Préface de Frédérique Neau-Dufour *. Extraits

« Si l'histoire de la Seconde Guerre mondiale a fait l'objet depuis plusieurs décennies de travaux historiques de grande qualité, elle doit également beaucoup aux témoignages qu'ont livrés, dès le conflit puis dans l'après guerre, ses différents acteurs. La parole du témoin est pour l'historien une source précieuse qu'il lui revient de mettre en perspective. Elle constitue pour le grand public une prise directe avec le passé, une manière unique de vivre le récit historique. Les questionnements et les doutes du témoin, confrontés à un contexte dont il ne connaît pas le dénouement ; la façon dont il choisit telle ou telle voie, guidé par des motifs qui lui sont propres mais qui répondent aussi aux forces profondes de la « grande histoire » ; ses émotions, ses colères, ses sentiments d'alors, bref toute son humanité complexe transparaissent dans son récit et font que celui-ci parle à chacun de nous...

... C'est l'immense mérite d'Oscar Gérard de savoir nous faire entrer de plain-pied dans son histoire personnelle et, par là, dans notre histoire collective. Rédigé cinquante ans après les faits, le récit de ce lycéen Mosellan passé dans le maquis vosgien étonne par sa précision factuelle et par sa vivacité. Qu'il s'agisse de son passage par le chantier des Jeunes Requis, sorte de sas vers une résistance assumée, ou de son entrée au maquis à l'âge de dix-neuf ans, l'auteur dévoile une mémoire pointilleuse et sans concession, en premier lieu vis-à-vis de lui-même...

... Un même souci d'honnêteté le guide dans les innombrables portraits qu'il dresse au fil des pages. Son livre, à cet égard, s'apparente à un véritable Mémorial des résistants et des victimes civiles de la répression allemande au cœur des trois vallées qui descendent du Donon (vallées de la Haute Vezouze, de la Plaine (ou Celles) et du Rabodeau)...

... « La guerre est une formidable école pour apprendre la vie », écrit Oscar Gérard. Une école où l'on apprend dans la douleur, et certainement pas dans l'ivresse ressentie par un Ernst Jünger en 1914-1918. Au cours du second conflit mondial, Oscar Gérard a appris à se connaître lui-même et à connaître les êtres humains. A un très jeune âge, il a pris son parti de risquer sa vie pour préserver la liberté. La suite de son parcours, marqué par un engagement constant dans la vie publique, montre à quel point la leçon a été bien apprise. »

* Frédérique Neau-Dufour, agrégée d'histoire, directrice du Centre européen du résistant déporté, site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler Struthof.